

L'ULTIMATUM D'UN SECTEUR À L'AGONIE

« La réouverture de l'Horeca le 1^{er} mars ! »

Le ton monte au sein des restaurateurs et des cafetiers. Et Thierry Neyens perd patience...

Le ton monte dans le secteur de l'Horeca tant en Wallonie qu'à Bruxelles. « On n'en est même plus à crier au secours, on est un stade plus loin », lâche Thierry Neyens. Il demande, au nom de sa fédération, la réouverture de l'Horeca le 1^{er} mars. Ou alors...

❖ Thierry Neyens, vous êtes président de la Fédération Horeca Wallonie. On a l'impression que le ton, au sein de votre secteur, a



« On ne va pas commencer à rouler à contresens sur l'autoroute, même au ralenti »

monté d'un cran. On se trompe ?

L'esprit a changé. Chaque fois qu'il y a un comité de concertation, on sait de facto que d'autres secteurs ouvriront

avant le nôtre. Pourtant, on a fait tout ce qu'on a dû au niveau du protocole, on a été proactif et cela avait bien fonctionné entre juin et août. On peut encore respecter un autre protocole plus strict. Mais, là, il y a quand même un fameux espoir avec le vaccin.

❖ Vous attendez quoi, du gouvernement ?

On a fixé un objectif de réouverture : c'est le 1^{er} mars. On ne peut plus attendre, il faut qu'on nous donne le feu vert. Nous, on sera prêt à démarrer en donnant toutes les garanties au gouvernement. Et on veut bien même être contrôlés. Financièrement et psychologiquement, on ne peut plus attendre même si on peut comprendre la situation sanitaire. Le début du mois de mars nous paraît réaliste. À la limite, on pourrait accepter de décaler cette date d'une semaine.

❖ Vous mettez en doute les objectifs à atteindre fixés par ce gouvernement...

On peut comprendre qu'on fasse attention à la capacité des lits dans les soins intensifs mais on ne veut pas accepter des critères de contamination avec un seuil à 800 nouveaux cas par jour. Il sera probablement inatteignable surtout quand on voit qu'on augmente le nombre de tests. Non, il faut des critères objectifs.

❖ On sent une certaine



L'Horeca est financièrement au bout du rouleau. © Photo News

pression qui monte au sein de vos membres...

Parce que nous n'avons pas de vue sur le futur ! Oui, on sent que la pression venant des indépendants monte. On attend un signal fort du gouvernement wallon qui ne vient pas. Je parle ici des nouvelles aides qui doivent être mises sur la table pour sauver un secteur qui fait partie des plus impactés.

❖ Vous dites que vous n'êtes pas logés à la même enseigne que les Flamands ?

C'est clair. Ce mercredi soir, nous envoyons une lettre ouverte au ministre-président de la Région wallonne, à ses vice-présidents et à tous ses ministres. C'est un appel à l'aide expliquant le pourquoi de la nécessité de communiquer afin de rassurer le secteur

Horeca qui est fermé malgré lui. On nous a fermé neuf mois sur douze. Les factures s'entassent.

❖ Que doivent-ils faire ?

À défaut de date, qu'ils nous soutiennent en fonction de notre taille, de notre chiffre d'affaires, du nombre d'emplois créés. Comme en Flandre. Il faut calibrer les aides.

❖ Alors, vous soutenez les

actions, comme le fait de rouvrir sans autorisation ? Non, le secteur doit respecter les règles. Pour nos travailleurs mais aussi pour nos clients. On ne va pas commencer à rouler à contresens sur l'autoroute, même au ralenti. Et nous demandons aux Belges de respecter les règles. On a l'impression que certains n'en ont rien à faire mais c'est nous qui trinquons. 🚫